651 – AV01

D'Elissa à Didon

Leïla Ladjimi-Sebaï

historienne, ancienne directrice de recherches à l'Institut national du patrimoine de Tunis

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 7 minutes

Production Mucem 2020

002

Didon abandonnée par Énée

Andrea Sacchi

1630-1640
Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts de Caen

003

La Mort de Didon

Simon Vouet

Vers 1640
Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts de Dôle

330

Énée racontant à Didon les malheurs de Troie

Baron Pierre-Narcisse Guérin

1819
Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Salammbô

Alfred-Désiré Lanson

1880
Bronze et fonte

Musée des Beaux-Arts, Rouen

392

La Charge des éléphants

Gaston Bussière

1920
Huile sur toile

Musées de Mâcon

Salammbô

Adolphe Cossard

1899
Aquarelle, gouache, crayon. Présenté dans un passe-partout décoré à la main

Collection Géraldine et Lorenz Baümer

Salammbô

Gaston Bussière

1920
Huile sur toile

Musées de Mâcon

Michel Richard-Putz, Salambô, 1898

Portrait de Salammbô

Mathilde Bonaparte

1890
Aquarelle sur papier

Collection particulière, courtesy Galerie Mendes

Nièce de Napoléon Ier, cousine de Napoléon III, dotée d'une solide formation aux beaux-arts, la princesse Mathilde a tenu un des salons intellectuels les plus réputés, notamment pour sa liberté de ton, sous le Second Empire. Ce portrait de Salammbô est contemporain de l'opéra adapté du roman et mis en scène au théâtre de la Monnaie à Bruxelles, auquel Mathilde, amie fidèle de l'écrivain Mendes, assista. Peint à l'aquarelle, ce profil pur frappe par sa sobriété, loin de la femme fatale que l'on voyait alors en Salammbô. Seule la coiffe surprend par son originalité, qui ne semble rien devoir au goût de l'artiste pour l'orientalisme.

#395 – cartel développé + image intégrée au cartel

Le Jardin de la France

Peint sur le tableau Salambô (1898)
de Michel Richard-Putz

Max Ernst (1891-1976)

1962
Huile sur toile

Dation 1982, musée national d'Art moderne – Centre Pompidou – Centre de création industrielle, Paris

« C'était un Franz von Stuck. Je l'avais acheté sur un marché aux puces et je l'ai repeint. Il en est sorti un bon tableau. » Lorsqu'il raconte cette anecdote, Max Ernst se trompe d'auteur : après des examens radiographiques, la toile d'origine a été identifiée en 2016 comme la *Salambô* exposée par Michel Richard-Putz en 1898 à la Société des artistes français à Paris. Dans cette appropriation d'une œuvre ancienne, Ernst réactive l'esprit de ses collages de l'époque Dada, faisant naître une inquiétante étrangeté. Ainsi transformée en Ondine, cette Salammbô conserve autant son caractère sensuel que son potentiel mortifère.

Salammbô

Carl Strathmann

1895
Huile et incrustations de pierres artificielles sur toile

Klassik Stiftung Weimar, Allemagne

Salammbô inspire à Carl Strathmann, figure de l’Art nouveau allemand, sa première grande composition, véritable manifeste d’une fusion entre le motif et le décor. L’abondance de l’ornementation sous laquelle disparaît le personnage, ainsi que l’usage de pierres précieuses et de feuilles d’or mêlées à la peinture expliquent son rejet par le jury de la Kunstverein de Munich.

Salammbô

Georges-Antoine Rochegrosse

1886
Huile sur toile

Musée départemental Anne de Beaujeu, Moulins

Georges-Antoine Rochegrosse a très tôt été fasciné par le roman de Flaubert : « *Salammbô* est un des livres que tout enfant Monsieur de Banville [son beau-père écrivain] m'a mis entre les mains. Ce livre a certainement bâti un côté de ma tête. » L'œuvre lui inspire quantité d'illustrations et de peintures, dont celle-ci, la première, évoque l'arrivée de Salammbô au festin des mercenaires. À rebours des peintres qui privilégient les représentations sensuelles, Rochegrosse insiste ici sur le tempérament mystique et la psychologie du personnage, effaré devant les sacrilèges commis par les barbares.

Salammbô au festin des mercenaires

Antoine Druet

1890-1894, Salon de 1910
Huile sur toile

Collection particulière, avec l'aimable concours de l'étude Couton-Veyrac-Jamault

Druet représente la scène inaugurale et fondatrice du roman de Flaubert. Carthage offre un banquet afin d'amadouer les soldats engagés contre Rome, dont elle ne peut ni ne veut payer la solde. Quand le repas vire au saccage des jardins d'Hamilcar, Salammbô arrive pour tenter d'apaiser la soldatesque. Elle apparaît pour la première fois au lecteur, ainsi qu'à Mâtho et Narr'Havas qui en tombent amoureux. La toile représente l'instant où Mâtho reçoit dans le bras un javelot qu'a lancé Narr'Havas, jaloux de la boisson offerte au Libyen par la jeune femme.

Emily Golden dans le rôle-titre de *Salammbô* de Philippe Fénelon

Jean-Pierre Ronnay

2000
Photographie

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Rose Caron dans le rôle de *Salammbô*

Léon Bonnat

1897
Huile sur toile

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

314_315_ possible de faire un seul cartel

Rose Caron dans le rôle-titre de *Salammbô*

1890
Photographies

La Monnaie, Bruxelles

595

Costumes de Salammbô

Henri Valentin (dessin et gravure) et A. Beillet (impression)

Vers 1863
Gravure publiée dans *L'Illustrateur des dames*, planche n° 32 : « Gravure de modes », « Travestissements », tirage indépendant

Collection particulière

Affiche pour la création de *Salammbô* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Paul Maurou

1890

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

Albert Zaleza (Mâtho) et Rose Caron (Salammbô) dans *Salammbô* d'Ernest Reyer

1892
Photographie

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

Rose Caron dans le rôle-titre de *Salammbô* d'Ernest Reyer

Georges Clairin

1893
Huile sur toile

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

La soprano Rose Caron (Rose-Lucile Meunier, 1857-1930) connaît un succès considérable à la fin du XIXe siècle avec les opéras d'Ernest Reyer, dont elle est l'interprète favorite. Elle fascine Edgar Degas, qui assiste à 37 représentations de *Sigurd*, deux fois à celles de *Salammbô*, avant d'être admis dans sa loge où il réalise son portrait. À la même époque, Georges Clairin réalise cette effigie de la cantatrice : éclairée par le bas, elle apparaît telle une icône mystique, impérieuse et hiératique, dans le costume de scène créé par Charles Bianchini et porté pour la création de l'opéra au théâtre de la Monnaie de Bruxelles en 1890.

Tenture de l'histoire de Scipion : la bataille de Zama

Carton de François Bonnemer, d'après Jules Romain et Francesco Penni

Manufacture des Gobelins, Paris
1688-1689
Tapisserie, laine et soie

Département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris

L'histoire des guerres puniques écrite par les vainqueurs romains a été longtemps l'une des seules sources d'information sur le monde carthaginois. Les batailles relatées par Tite-Live sont rendues presque fabuleuses par le recours aux éléphants, dont les charges furieuses fascineront aussi Flaubert.
Ces mêlées spectaculaires ont contribué au succès de la tenture sur l'histoire de Scipion inspirée de projets de Jules Romain, plusieurs fois tissée à partir du XVIe siècle. Cette scène décrit la bataille qui, en 202, scelle la défaite d'Hannibal devant les troupes romaines.

Salammbô

Gustave Flaubert

Michel Lévy frères, Paris, 1863
Édition originale sur papier de hollande, dédicacée par Flaubert à Jules Senard

Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie
Don de Jean-Luc et Dominique Brière. Restauration grâce au mécénat des Amis du musée.

Cet exemplaire a été dédié par Flaubert à Jules Senard, l'avocat qui l'avait défendu dans le procès de Madame Bovary :

À Mr Senard qui est la cause du succès de ma première œuvre j'offre la seconde avec reconnaissance et humilité – en lui envoyant une longue poignée de main / Son tout dévoué et très affectionné, G. Flaubert / un des 95 exemplaires tirés sur papier de Hollande.

Ô Tanit ! Tu m’aimes, n’est-ce pas ?

Yesmine Ben Khelil

2017
Collages

Collection J. Boursican
Collection Maïa Muller
Courtesy de l’artiste et Galerie Maïa Muller

Ces collages ont été réalisés à partir de l’édition de 1890 du roman illustrée par Victor-Armand Poirson. « C’est en tombant dessus par hasard, chez un bouquiniste, que l’objet m’a interpelée. Salammbô évoque trois temps, trois récits qui se superposent et s’entremêlent. Celui de l’époque punique conté dans le roman, celui de l’époque coloniale et du séjour de Flaubert en Tunisie, et l’actuel, qui naît d’une confusion entre fiction et vérité historique. Ainsi, c’est cet effet de strates que j’ai voulu rendre dans ces collages. L’image est traitée comme une surface disséquée qui révèle la multitude de couches de matières et de temps qui la composent. »

#380-381 – Cartel développé pour les deux dessins encadrés dans la même boite

Salammbô et le serpent
Salammbô et le dieu Moloch

Victor Prouvé

1893
Dessins pour les deux plats, supérieur et inférieur de la reliure, encre de chine, aquarelle et gouache, rehauts de gouache dorée

Palais des Ducs de Lorraine — Musée lorrain, Nancy

Cette reliure en mosaïque de cuir dédiée à Salammbô a été réalisée par le relieur nancéen Wiener. Exposée au Salon de la Société nationale des beaux-arts en 1893, elle offre un véritable condensé des différents protagonistes et passages emblématiques du roman de Flaubert. Sur le dessin du plat supérieur, la figure de Salammbô se cambre sous la caresse enlaçante du python. Le voile sacré de la déesse Tanit, objet de toutes les convoitises dans le roman, se déploie en lignes sinueuses sur le papier et domine de sa présence chaque aquarelle de l'artiste.

Salammbô

Victor Prouvé

Vers 1881
Huile sur toile

Musée de l'École de Nancy, Nancy

Élève du peintre académique Alexandre Cabanel, Victor Prouvé développe un intérêt durable pour le personnage de Salammbô, comme en témoigne ce tableau exposé en 1882. Dans une composition mêlant orientalisme et érotisme académique, l'artiste livre une vision du roman fidèle au texte de Flaubert. On voit aux pieds de Salammbô la chaînette d'or, symbole de virginité, qui sera plus tard brisée sous la tente de Mâtho. Prouvé témoigne aussi de son talent de décorateur en enchâssant son sujet dans un cadre peint, orné d'oiseaux exotiques et de griffons affrontant des pythons, et au milieu, de l'inscription « Salammbô » en caractères arabisants de fantaisie.

#664

« Salambou »

Douraïd Souissi

Tunisie, 2020
Diaporama

Production MRN-RMM / Mucem Prod

Sur la ligne de chemin de fer « Tunis-Goulette-Marsa », après les gares de « Carthage Amilcar », « Carthage Hannibal », vient la commune de « Salambo ». Un cas unique au monde où un lieu prend le nom d'un personnage de fiction. Comment y vit-on ? Les clichés de Douraïd Souissi répondent à cette question en traitant principalement des relations entre l'espace, la société et l'individu. On se surprend, à travers son travail, à voir surgir partout le roman de Flaubert. Le serpent qui s'enroule autour du caducée du centre médical ne serait-il pas celui de Salammbô ? Les murs de briques qui se dressent n'évoquent-ils pas les remparts de Carthage assiégée ? Quant au graffiti zapatiste « Liberta Ya Basta », il semble résonner des cris des Mercenaires insurgés.

159 – cartel développé à rédiger SA

Affiche du film *Salammbô* de Sergio Grieco

1960
Coton, peinture toile peinte, tendue sur châssis

Mucem, Marseille

Cette toile peinte a été utilisée en façade de cinémas parisiens à l'occasion de la sortie du film franco-italien *Salammbô* de Sergio Grieco. Le film, inspiré du roman de Gustave Flaubert et du genre péplum, a été réalisé en 1959, il est sorti en France en 1960.
La toile représente au premier plan le personnage de Salammbô, interprété par l'actrice Jeanne Valérie (1941-2020), et celui de Mâtho, interprété par l'acteur Jacques Sernas (1915-2015). Au second plan figure une scène de la guerre des Mercenaires, sujet du roman et du film.

Journaux et magazines parus lors de la sortie du film de Pierre Marodon, Salammbô, en 1925

- M. Rolla Norman et Mlle Jeanne de Balzac dans Salammbô, *La Petite illustration*, n°3, 19 septembre 1925
- Rolla Norman et Catherine Hessling, Ciné-Ciné, n°20, 1er septembre 1924
- Rolla Norman et Jeanne de Balzac, *Ciné-Miroir*, n°84, 15 octobre 1925
- Jeanne de Balzac et Rolla Normand, *Cinémagazine*, n°29, 18 juillet 1924
- Jeanne de Balzac et Roger San Juana, *Mon Ciné*, n°142, 6 novembre 1924

Dessins originaux pour les planches de *Salammbô*

Philippe Druillet

De droite à gauche :

1 Tome I : Planches 13 et 14
1980, encre de chine, collection particulière

2 Tome II : Planches 30 et 31
1982, Mine de plomb et encre de Chine sur papier, courtesy Galerie Barbier, Paris

3 Planches 44 et 45
Papier collé, impressions, Collection PABAW

4 Tome II : Planches 50 et 51
1982, Mine de plomb, encre de Chine, et acrylique sur carton, courtesy Galerie Barbier, Paris

5 Tome II : Planches 54 et 55
1982, Mine de plomb, encre de Chine, et acrylique sur carton, collection particulière

6 Tome II : Planche 11
1982, Mine de plomb et encre de Chine sur papier, courtesy Galerie Barbier, Paris

7 Planche 40 « La poussière autour d'eux..., tous les éléphants de Carthage » La Bataille de Sicca
Encre, Collection particulière

8 Planche pour Salammbô
1980, Gouache et acrylique, collection particulière

9 Planche pour Salammbô
1980, Gouache et encre de couleur, collection particulière

10 Tome I : Planche 40
Impression, collection époux Cinzia et Gianni Corvi-Crosali

400

Lettre à Ernest Feydeau

Gustave Flaubert

Croisset, 15 juillet 1861
Reliure souple de Loutrel

Collection particulière

Combats dans la rue Soufflot, Paris, 25 juin 1848

Horace Vernet

1848–1850
Huile sur toile

Deutsches Historisches Museum, Berlin, Allemagne

L’éclairage de Jacques Neefs

Professeur émérite, Université Paris 8
et John Hopkins University

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 6 minutes

Production Mucem 2020

654

Gustave Flaubert, manuscrit définitif avec copies annotées, brouillons et notes

1857–1862
Papier

Département des Manuscrits, Bibliothèque Nationale de France, Paris

407 – 475 – un seul cartel

Manuscrit autographe définitif de Salammbô

avec copies annotées, brouillons et notes

Gustave Flaubert

1857-1862
Papier

Département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France, Paris

655-AV06

L’éclairage de Yesmine Ben Khelil

Artiste

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 4 minutes

Production Mucem 2020

427 – 428 – 429 – 430 – 431

Salammbô, dessins préparatoires à l'édition Quantin parue en 1887

Victor-Armand Poirson

Entre 1884 et 1886

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

#656 – AV 07

Salammbô

Gouaches de Richard Burgsthal

Collection particulière, ancienne collection
Gustave Fayet, Association Musée d’Art
Gustave Fayet à Fontfroide (MAGFF)
Durée : 3 minutes

Production Mucem 2020

Salammbô

Richard Burgsthal

vers 1912
Gouaches sur papier, marouflées et reliées

Collection particulière, ancienne collection Gustave Fayet (1865-1925)

658 – AV09

Extraits de divers longs-métrages :

• *Salammbo* de Domenico Gaido (droits réservés) – Italie – 1914
• *Salammbo* de Sergio Grieco / Studio Canal – France/Italie – 1960
• *Salammbo* de Pierre Marodon / Gaumont Pathé Archives – France/Autriche – 1924
• *Salammbo* d'Orson Welles / Warner Bros – USA – 1941

Durée : 5 minutes

Salammbô. L'équipe de tournage autour de Pierre Marodon

Film réalisé par Pierre Marodon, direction artistique Arthur Berger, décors de Quenu

Ernst Richter

1924
Tirage argentique d'époque sur cartoline

Album de Coiffures Travesties Première

Modèles de *La Coiffure française illustrée*

A. Mallemont, E. Robinet, Paris

1889–1907

573

Mlle Delvair dans *La Prêtresse de Tanit*, de Lucie Delarue Mardrus, Fête au Théâtre Antique de Carthage, 2 avril 1907

Femina, n° 151
1er mai 1907
Papier

580- 581

Photographie d'époque (lobby card) du film de Sergio Grieco *Salammbô* avec Jeanne Valérie et Ricardo Garonne

Années 1960
Papier

582

Photographies de promotion du film *The Loves of Salammbo* de Sergio Grieco (1960)

Années 1960
Papier

586

Photographies de promotion du film *The Loves of Salammbo* de Sergio Grieco (1960)

Années 1960
Papier

660 - AV10

L’éclairage de Philippe Druillet

Auteur de bande dessinée, artiste multimédia

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 5 minutes

Production Mucem 2020

542

Dessin original pour les planches 13 et 14 du tome I de *Salammbô*

Philippe Druillet

1980
Encre de Chine

Collection particulière

Dessin original pour la planche 11 du tome 2 de *Salammbô*, Carthage

Philippe Druillet

1982
Mine de plomb et encre de Chine sur papier

Courtesy Galerie Barbier, Paris

546

Dessin original pour la double planche 54 et 55 du tome 2 de *Salammbô*, Carthage

Philippe Druillet

1982
Mine de plomb, encre de Chine
et acrylique sur carton

Collection particulière

549

Dessin original pour la double planche 50 et 51 du tome 2, « Le défilé de la Hache »

Philippe Druillet

1982
Mine de plomb, encre de Chine
et acrylique sur carton

Collection particulière

544

Dessin original pour la planche 40 du chapitre 2, « La poussière autour d'eux… Tous les éléphants de Carthage », bataille de Sicca

Philippe Druillet

Encre

Collection Stéphane Blazun

Dessins originaux pour les planches 44 et 45 de *Salammbô*

Philippe Druillet

Papier collé, impressions

Collection PABAW

539

Dessin original pour la double planche 30 et 31 du tome 2 de *Salammbô*, Carthage

Philippe Druillet

1982
Mine de plomb et encre de Chine sur papier

Courtesy Galerie Barbier, Paris

557

Dessin original pour une planche de *Salammbô*

Philippe Druillet

1980
Gouache et acrylique

Collection particulière

668

Dessin original pour une planche de *Salammbô*

Philippe Druillet

1980

Gouache et encre de couleur

Collection particulière

536

Dessin pour la couverture du tome 5 de Lone Sloane, « Salammbô »

Philippe Druillet

1980
Encre de Chine, encre de couleurs et acrylique sur carton

Fonds 9e art Références, Paris

535

Dessin original pour la planche 40 du tome 1 de Salammbô

Philippe Druillet

Impression

Collection époux Cinzia et Gianni Corvi-Crosali

Reproduction de la stèle du prêtre et de l'enfant

Carthage, Tophet, IVe–IIIe siècle av. J.-C.
Calcaire noirâtre

Musée national du Bardo, Tunis, Tunisie
inv. cb. 229
© Nicolas Fauqué

Cette stèle symbolise les problématiques liées au tophet de Carthage et a contribué à alimenter la polémique sur les sacrifices d'enfants à Carthage, évoqués par Flaubert. Elle a été vendue en 1921 à deux collectionneurs d'antiquités français, qui jugent la représentation suffisamment rare pour pister le vendeur et découvrir ainsi l'origine de la stèle et le site du tophet. La scène représente un prêtre vêtu de la robe et coiffé du bonnet des *kohanim*, la main droite levée en geste de prière, tenant dans son bras gauche un nourrisson. La partie supérieure, décorée d'un croissant de lune et d'un disque solaire, évoque Baal Hammon et Tanit, avec rosaces et dauphins.

L’éclairage de Jean-Jacques Aillagon, Sophie Bessis, Jack Lang et Christine Peltre

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 12 minutes

Production Mucem 2020

662 – AV12

Les énigmes du tophet

Imed Ben Jerbania – chercheur, archéologue, Institut national du patrimoine à Tunis

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 4 minutes

Production Mucem 2020

#353 – cartel développé censé être groupé avec 357

Couvercle du sarcophage de la «prêtresse ailée» Arisatbaal

Carthage, nécropole des Rabs
à Borj Jedid – Sainte-Monique
IVe–IIIe siècle av. J.-C.
Marbre, peinture

Musée de Carthage, Tunisie

C'est un des quatre sarcophages anthropoïdes de la nécropole des Rabs découverts par le père Delattre en 1902. Une femme est drapée d'une tunique et de deux ailes de vautour inspirées de l'iconographie d'Isis ; sur sa tête, un épervier accouvé aux ailes écartées ; dans la main droite, elle tient une colombe, dans la main gauche une cassolette à encens. Le marbre était peint et doré. L'inscription incluse dans la porte d'accès à la chambre funéraire portait le nom d'Arisatbaal. Aujourd'hui, deux des sarcophages se trouvent au musée de Carthage et deux au musée du Louvre.

Stèle votive à l'éléphant

Carthage, tophet
IIIe–IIe siècle av. J.-C.
Calcaire

Musée national de Carthage, Tunisie

356, 385, 386 – un seul cartel

Têtes masculines d'orants

Carthage, nécropole de
Borj Jedid – Sainte-Monique
IIIe siècle av. J.-C.
Calcaire clair

Musée national de Carthage, Tunisie

Costume 454

Un prêtre, costume porté dans *Salammbô*

Opéra de Philippe Fénelon, mise en scène de Francesca Zambello, décors de Robert Israël, costumes de Marie-Jeanne Lecca, réalisés par les ateliers de couture de l'Opéra Bastille, Opéra national de Paris, Opéra Bastille

1998
Lamé argent plissé et bouillonné, mousse bombée argent, armature métallique et synthétique noir matelassé

Centre national du costume de scène et de la scénographie, Moulins

La Première Victoire d'Hannibal

Antoine Bourdelle

1885
Bronze, épreuve n° 4

Musée Bourdelle, Paris

Tout juste arrivé à Paris, Bourdelle choisit un sujet tiré de *Salammbô* pour ses débuts au Salon des artistes français où il présente en 1885 le modèle en plâtre de *La Première Victoire d'Hannibal*. L'œuvre représente un exploit d'enfance du futur général carthaginois. Dans le roman, l'esclave qui élève le fils d'Hamilcar en secret rapporte le caractère intrépide de l'enfant lors d'une lutte avec un aigle. Bourdelle représente fidèlement l'épisode, tâchant de restituer l'anatomie de l'aigle comme le geste victorieux du jeune garçon. L'effort vers un naturalisme virtuose est salué par une mention honorable lors de son exposition.

Salammbô

Jean-Antoine Idrac

1882
Marbre

Musée des Beaux-Arts Antoine Lecuyer,
Saint-Quentin, dépôt du musée d'Orsay, Paris

« Le python se rabattit [...]. Salammbô l'entoura autour de ses flancs, sous ses bras, entre ses genoux ; puis le prenant à la mâchoire, elle approcha cette petite gueule triangulaire jusqu'au bord de ses dents, et, en fermant à demi les yeux, elle se renversait sous les rayons de la lune. »

Le rite que Salammbô accomplit à la demande du prêtre de Tanit avec le serpent est un épisode très souvent retenu par les artistes, car il renouvelle une tradition académique inspirée de la statuaire antique. Malgré le caractère équivoque et sensuel de la scène, le nu se voit moralement légitimé grâce à la distance supposée de l'Antiquité et de l'Orient.

Épitaphe de la prêtresse Batbaal

Nécropole Ard El Khraïeb, Carthage, IVe – début du IIIe siècle av. J.-C.
Marbre noir

Musée national de Carthage, Tunisie

Cette pierre, trouvée en 1906, porte une inscription funéraire, écrite en caractères puniques, elle évoque Batbaal, cheffe de prêtres et ses ascendants. Elle atteste la présidence d'un collège de prêtres au service d'une divinité par une femme issue d'une famille aristocratique. Ses ancêtres et ceux de son mari portent les titres de hautes charges administratives.

Épitaphe de la prêtresse Safanbaal

Nécropole de Borj Jedid – Sainte-Monique, Carthage
IVe siècle av. J.-C.
Calcaire noir

Musée national de Carthage, Tunisie

L'épitaphe de la prêtresse Safanbaal, descendante de suffète et de grands prêtres, confirme comme celle de Batbaal et d'Arisatbaal l'existence d'un corps de prêtresses recrutées parmi l'aristocratie punique et remontant aux temps anciens de Carthage.

Cippe votif à Baal Shamim et à Tanit

Carthage, tophet
IVe siècle av. J.-C.
Grès

Musée national de Carthage, Tunisie

Ce cippe (petite colonne ou stèle) porte une inscription dédicatoire de 11 lignes en punique, surmontée du disque solaire et du croissant. Ce texte est important pour la connaissance du panthéon carthaginois et l'étude de l'évolution sociale d'une famille à Carthage pendant 16 générations, pouvant remonter à une généalogie couvrant 480 ans.

Statue funéraire de l’orante voilée

Carthage, nécropole de
Borj Jedid – Sainte-Monique
IVe–IIIe siècle av. J.-C.
Calcaire beige clair

Musée national de Carthage, Tunisie

Ce personnage féminin à la tête couverte d’un voile témoigne de l’attitude du rituel : sa main droite est levée et ouverte, paume vers l’extérieur. De sa main gauche, elle tient la pyxide contre sa poitrine.

Ensemble de stèles votives du tophet de Carthage

IIIe–IIe siècle av. J.-C. ; période punique
Calcaire gravé

Département des Antiquités orientales,
musée du Louvre, Paris

Cet ensemble de stèles provient du tophet de Carthage, elles ont coulé dans le port de Toulon suite à l'explosion de la frégate Magenta. Un certain nombre d'objets sont repêchés dans les mois qui suivent par des scaphandriers, et sont acheminés vers Paris. Les motifs gravés sont représentatifs des rites phéniciens et puniques : temple-boy, associé à l'enfance, certains sont particuliers à Carthage, comme le signe de Tanit, le palmier-dattier, ou sont influencés par l'Égypte.
D'autres témoignent de pratiques cultuelles comme le mouton associé à la substitution du sacrifice. Une stèle rare représente probablement un prêtre devant un autel.

661 – AV13

L'éclairage de Michel L'Hour

Conservateur général du patrimoine, directeur du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, Marseille de 2006 à 2021

Réalisation : Axel Clevenot
Production exécutive : 13 Productions
Durée : 5 minutes

Production Mucem 2020

SALAMMBÔ

Richard Burgsthal

1944
Huile sur carton

Dépôt du musée des Beaux-Arts Jules Chéret de Nice, Musées de la ville de Béziers, Béziers

« Sicca, dite Sicca aux terres rouges »

SALAMMBÔ

Richard Burgsthal

Début du XXe siècle
Huile sur contreplaqué

Dépôt du musée des Beaux-Arts Jules Chéret de Nice, Musées de la ville de Béziers, Béziers

Extraits musicaux

• Salammbô, opéra, Ernest Reyer, 1890
« Ah ! Qui me donnera, comme
à la colombe des ailes »
Scène IV, 2e tableau, Acte III
Interprète Kate Aldrich
Choeur et orchestre de l'Opéra de Marseille,
Sous la direction de Lawrence Foster
2008

• Salammbô, 3 suites d'orchestre, op.76,
Florent Schmitt, 1925
Musique composée pour le film
de Pierre Marodon.
Deuxième suite, récit du vieillard.
Orchestre national d'Ile de France
Sous la direction de Jacques Mercier
2000

• Salambô (tango),
Carlos Galhardo (1913-1985 interprète),
Oswaldo Santiago (1902-1976, paroles),
Paulo Barbosa (musique).
1956

Rochegrosse –un seul cartel pour 66 – 68 et 67-69 pour alléger la cimaise

Aquarelles préparatoires et maquettes pour l'édition de Salammbô chez André Ferroud (Paris, 1900)

Georges-Antoine Rochegrosse

Vers 1899-1900
Aquarelle et rehauts de gouache, sur trait de crayon

Musée des Beaux-Arts, Rouen

1 Chapitre XII : Les Barbares observant les sacrifices à Moloch depuis les débris de l'hélépole

2 Chapitre VIII : La Bataille de Macar

3 Chapitre XI : Salammbô venue chercher le zaïmph repousse Maâtho qui lui déclare son amour

4 Chapitre XV : Carthage en joie

Dessins pour *Salammbô*

Richard Burgsthal

Première moitié du XXe siècle
Encre de Chine et crayon sur papier brun

Musées de Béziers. Dépôt du musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

1 Fureur de Baal
2 Lion sacrifié / crucifié
3 L'Aqueduc coupé par le milieu
4 L'Aqueduc
5 Des galères brisées
6 La Galère d'Hamilcar
7 « Des serpents avaient des pieds, des taureaux avaient des ailes, des fleurs dans la mâchoire des crocodiles… les éléphants en plein azur… Douze globes de cristal supportés par des monstres qui ressemblaient à des tigres »
8 Un cèdre
9 Des vignes montaient dans le branchage des pins
10 Les Oiseaux sur la terrasse

Ensemble huiles sur toile : 74- - 77 - 78 -76 - 75

Salammbô

Richard Burgsthal

Première moitié du XXe siècle
Huile sur toile

Musées de Béziers. Dépôt du musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

1 « C'était à Mégara, faubourg de Carthage... »
2 « Les soldats qu'il avait commandés en Sicile se donnaient un grand festin » (1936)
3 « La ville s'étendait en amphithéâtre »
4 Les Jardins de Salammbô
5 Les Jardins d'Hamilcar

SALAMMBÔ

Richard Burgsthal

Première moitié du XXe siècle
Huile sur isorel, huile sur contreplaqué, huile sur carton

Musées de Béziers. Dépôt du musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice

1 Le Palais d'Hamilcar
2 « Il parut… »
3 « Carthage était en joie… »
4 « Le soleil s'abaissait derrière les flots… »

À ERNEST FEYDEAU

[Croisset, 15 juillet 1861.]
Lundi soir.

«Si tu n'es pas gai je ne suis pas précisément bien joyeux. – Carthage me fera crever de rage. Je suis maintenant plein de doutes, sur l'ensemble, sur le plan général. Je crois qu'il y a trop de troupiers ? C'est l'Histoire, je le sais bien. Mais si un roman est aussi embêtant qu'un bouquin scientifique, bonsoir, il n'y a plus d'art. Bref je passe mon temps à me dire que je suis un idiot et j'ai le cœur plein de tristesse & d'amertume.
Ma volonté ne faiblit point, cependant & et je continue. Je commence maintenant le siège de Carthage. Je suis perdu dans les machines de guerre, les Balistes & les Scorpions – & je n'y comprends rien – moi ni personne. On a bavardé là-dessus, sans rien dire de net. – Pour te donner une idée du petit travail préparatoire que certains passages me demandent, j'ai lu depuis hier 60 pages (in-folio et à deux colonnes) de La Poliorcétique de Juste-Lipse. – Voilà »

[...]

Gve Flaubert

Extraits de la lettre de Flaubert à Ernest Feydeau, Croisset, 15 juillet 1861

Reconstitution du jeune homme de Byrsa

Dermoplastie Elisabeth Daynès, Paris
c. 2005

Réalisation Musée national de Carthage, INP,
sous la direction de Leïla L. Sebaï

Découverte par J.P. Morel dans la nécropole punique de Byrsa à Carthage, une tombe datant du VIe s. av. J.-C comme l'atteste l'étude de son matériel funéraire (céramique, amulettes égyptisantes, bijoux), abritait le squelette intact d'un jeune homme d'une vingtaine d'années. Les analyses anthropologiques ont permis d'identifier un Carthaginois de type europoïde, causasoïde, plutôt hispanique à partir duquel fut réalisée une dermoplastie, présentée au cours d'une exposition au musée de Carthage en 2010.

310-308-309-311-312-313

Projets de décors pour la création de *Salammbô* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Pierre Devis et Armand Lynen

1890
Aquarelle sur gouache ; crayon et gouache ; crayon, encre et aquarelle

La Monnaie, Bruxelles

1 Les jardins d'Hamilcar, projet d'élément de décor pour l'acte I
2 Carthage vue depuis la terrasse de Salammbô, acte III, 2e tableau
3 La tente de Mâtho, acte IV, 2e tableau
4 Le conseil des Anciens dans le temple de Moloch, acte III, 1er tableau
5 Le forum de Carthage, projet définitif pour le décor de l'acte V
6 L'enceinte sacrée du temple de Tanit, projet de décor pour l'acte II

Salammbô : maquettes de costumes pour l'opéra d'Ernest Reyer

Eugène Lacoste

Plume, aquarelle sur calque

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris,
Bibliothèque nationale de France, Paris

1 Hamilcar, costume de guerre, 3e et 4e acte
2 Giscon, général carthaginois, 1er et 3e acte
3 Matho [Mâtho], 1er acte, 1er costume
4 1er costume de Salammbô, accepté par la direction et refusé par l'artiste
5 Salammbô
6 Costume de la terrasse, Salammbô
7 Shahabarim, grand prêtre de Tanit
8 Naar Havas, chef et roi des Numides, 2e costume, 5e acte
9 Spendius, esclave d'Hamilcar, 2e costume

Série « Sex-Theater »

André Gelpke

1976–1978
Impression gélatino-argentique

Fotomuseum, Winterthur, Suisse

1 Rita, Salambo, St. Pauli, 1976
2 Rita, Salambo, St. Pauli, 1976
3 Salambo, 1978
4 Salambo, Hamburg, 1979
5 Salambo, St. Pauli, 1976
6 Georgina, Salambo, 1976

Dans les années 1970 André Gelpke explore les cabarets de Hambourg. Le « Salambo » est un lieu offrant à une clientèle bourgeoise majoritairement masculine des spectacles où l'acte sexuel est performé en direct. Captant l'humanité et la solitude des acteurs et actrices attendant leur entrée en scène, Gelpke déconstruit le phantasme sulfureux d'un Orient de pacotille sur lequel s'est créée une partie de la réputation de l'ouvrage. Dans cet envers du décor, les frustrations et pulsions d'une société fondée sur une morale à double fond n'ont rien à envier à la violence « barbare » du roman.

#189 (gauche) 192 (en haut à droite) #188 en bas à droite

Restitution graphique de monuments de Carthage

1 Carthage punique, 1994
2 Carthago, le forum, 1995
3 Carthago, montée au temple d'Eshmoun

Jean-Claude Golvin

Aquarelle, encre noire, rehauts de gouache, graphite

Fonds Golvin, musée départemental Arles antique, Arles

« Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours », selon la méthode de restitution graphique des monuments, adoptée par l'architecte et archéologue Jean-Claude Golvin à partir de vestiges ou de textes. Ces aquarelles de Carthage en sont l'expression et montrent différents aspects de Carthage, tels qu'ils ont pu être restitués à la suite des fouilles réalisées sous l'égide de l'UNESCO entre 1973 et 1994.

Salammbô, Le siège d'Utique et Hippo-Zaryte

Les Barbares d'Afrique, t. II, p. 107

Georges-Antoine Rochegrosse

Crayon, fusain, gouache et pastel
sur papier jaune

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Salammbô, Mâtho

Georges-Antoine Rochegrosse

Crayon, fusain, gouache et pastel
sur papier jaune

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

007

Bataille de la Hache

Publiée dans *Histoire* de Polybe, traduction Vincent Thuillier, Éditions Gandouin, Paris

Mathys Pool

1727
Eaux-fortes

Fonds rares et précieux, Bibliothèques de Marseille, Marseille

Recherche sur la topographie de Carthage

Adolphe Dureau de la Malle

1835

Planche, p. 235

Département Philosophie, Histoire, Sciences
de l'homme, Bibliothèque nationale de France, Paris

Toison d'or de la langue phénicienne

Abbé François Bourgade

1852
Livre, p. 51, inscription punique
« Carthaginoise A »

Département Littérature et Art, Bibliothèque nationale de France, Paris

Aqueduc près de Tunis

Anonyme

XVIIIe siècle
Plume avec rehauts d'aquarelle
sur papier

Département des Estampes et de la Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

L'aqueduc de Carthage est construit sous l'Empire romain au IIe siècle après J.-C. pour amener l'eau du mont Zaghouan à la ville. Ses vestiges très visibles ont toujours fasciné les voyageurs. Flaubert l'a vu et n'a pas pu s'empêcher d'en faire un rouage majeur de son scénario, tout en reconnaissant qu'il savait bien qu'il n'existait pas à l'époque punique.
Il l'utilise néanmoins pour illustrer le sabotage du monument par Spendius lors du siège des mercenaires qui prive la ville de ses ressources en eau.

Plan de Carthage dressé d'après les levés de Falbe et de Daux

Extrait de l'ouvrage de Tissot *Exploration scientifique de la Tunisie*, t. 1, p. 592
Christian Tuxen Falbe (1791–1849), Auguste Daux (18..–1881), gravé par L. Sonnet

1884

Département des Cartes et Plans,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Christian Tuxen Falbe (1791–1849), consul danois à Tunis de 1820 à 1831, est un des premiers savants à localiser Carthage qui n'était alors qu'un champ de ruines. Il publie en 1833 *Recherches sur l'emplacement de Carthage*. En tant que cartographe, il dessine une carte topographique assez précise, dont Flaubert s'inspira pour comprendre le terrain et la civilisation de son roman à venir et qui lui permit de répondre aux critiques de l'archéologue Froehner : « Vous me blâmez de n'avoir consulté ni Falbe, ni Dureau de la Malle [...]. Mille pardons ! je les ai lus [...] et sur les ruines mêmes de Carthage. »

Maîtresse des animaux flanquée de deux lions

Camiros, Rhodes, vers 650 av. J.-C.
Applique de vêtement, plaquette
Martelage, alliage argent et or

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris

Typologie des monnaies consultées par Flaubert

Son long travail de documentation amène Flaubert au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale alors impériale, où il consulte des monnaies anciennes et des terres cuites assyriennes. Ces monnaies seront pour l'auteur une source iconographique importante et inspireront plusieurs passages de Salammbô. Dès les premières émissions de ces monnaies, le cheval et le palmier sont les emblèmes de Carthage. On reconnaît des motifs sur les shekels et tétradrachmes de Carthage (Tanit, cheval, palmier) ou de Tyr, à la chouette, et sur les statères à la tortue d'Égine.

Cabinet des médailles et monnaies, Archives municipales, Marseille

Tétradrachme siculo-punique

Héraklès (avers),
tête de cheval (revers)

vers IVe siècle avant J.-C
Argent

Tétradrachme de Carthage

Tête de Tanit et dauphins (avers),
cheval et palmier dattier (revers)

Zeugitane, Carthage, vers 325 av. J.-C.
Argent

Statère de Carthage

Tête de Tanit (avers),
cheval (revers)

Zeugitane, Carthage, vers 325 av. J.-C.
Or et argent

Statère d'Égine

Tortue marine (avers), carré creux divisé en cinq compartiments (revers)

Entre 456 et 430 av. J.-C.
Argent

Shekel de Tyr

Melqart assis sur un hippocampe ailé et dauphin (avers), chouette tenant un sceptre et un fléau égyptien, (revers)

Argent

Obole de Darayan (Darius Ier)

Prince ou orant à gauche de l'autel du feu, à droite oiseau (aigle) sur une colonne (revers), tête de profil de Darayan (avers)

Vers 140 av. J.-C.
Argent

Carnet de voyage n° 10 : notes prises au cours du voyage en Afrique du Nord pour la préparation de *Salammbô*

Gustave Flaubert

Avril–juin 1858
Basane noire, métal argenté et papier

Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Paris

Au cours de son voyage en Tunisie, Flaubert prend des notes dans son carnet noir : observations détaillées et poétiques, couleurs de lac, mer, montagne, ciels. Il dessine la baie de Carthage, la montagne de plomb, le mont Zaghouan, les lieux de la guerre des Mercenaires. Les mentions de couleur sur ces dessins sont celles d'un peintre, justifiant son refus de voir son œuvre illustrée.

Carnets de travail, Carnet n° 7 : notes d'enquêtes prises pour la préparation du chapitre VII de *Salammbô*

Gustave Flaubert

Mars–octobre 1860
Cuir de Russie grenat, métal argenté et papier

Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Paris

Tarif de Marseille

IVe siècle av. J.-C.
Calcaire poli

Musée d'Archéologie méditerranéenne, Marseille

Cette inscription phénicienne découverte (1845) en remploi dans les fondations d'une maison moderne à Marseille a fait l'objet de vifs débats relatifs à l'existence d'une communauté phénicienne dans la cité. Connu de Flaubert, qui y voyait un « vrai monument carthaginois », ce « tarif » indique les types et coûts de sacrifices pratiqués dans un temple à Baal Saphon, dont on suppose à ce jour qu'il se trouve à Carthage.

Extrait du carnet n° 7 de Gustave Flaubert et notes d'enquêtes

Bibliothèque historique de la ville de Paris
Durée : 6 minutes

Production Mucem 2020

088

Reliure pour *Salammbô* de Gustave Flaubert

Victor Prouvé, Camille Martin, René Wiener

1893

Musée de l'École de Nancy, Nancy

Salammbô

Victor Prouvé

Vers 1889
Bas-relief en bois d’amarante

Musée de l’École de Nancy, Nancy

Salammbô au serpent

Georges-Antoine Rochegrosse

1921
Huile sur toile

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Salammbô
Tome I : « Ô Tanit... »

Édition Ferroud-Rochegrosse
1900
Livre imprimé papier du Japon,
52 illustrations à l'eau-forte

Musée des Beaux-Arts, Rouen

402 bis

Salammbô
Tome II : frontispice

Édition Ferroud-Rochegrosse
1900
Livre imprimé papier du Japon,
52 illustrations à l'eau-forte

Musée des Beaux-Arts, Rouen

Salammbô, tome I

Librairie Alphonse Lemerre

1879
Papier impression

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Salammbô, tome II

Librairie Alphonse Lemerre

1879
Papier impression

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Cinq compositions originales en couleurs de Lobel-Riche reproduites en héliogravure, in Gustave Flaubert, *Salammbô*

Alméry Lobel-Riche

Rombaldi, Paris, 1935
Héliogravure

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Salammbô

Alfred Poirson (illustration)

Édition Quantin
1887
Impression

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Salammbô

Gaston Bussière

Édition Ferroud-Bussière,1921
Livre, p. 232-233

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Illustrations pour *Salammbô*
Six hors-textes en couleurs
et ornements gravés sur bois

François-Louis Schmied

Éditions Le Livre, Paris
1923
Xylogravure

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Illustrations pour *Salammbô*

William Walcot

Éditions d'art Devambez-Walcot
1926
Eaux-fortes

Bibliothèque patrimoniale, Rouen

Illustrations en couleurs de *Salammbô*

Collection « Pastels »,
Éditions du Panthéon, Paris

Jacques Roubille (illustration)

1946
Impression papier

Département Littérature et Art, Bibliothèque nationale de France, Paris

Salammbô

Georges Dutriac (illustration)

Éditions Nelson, Paris, 1937
Livre de poche

Salammbô

Rudy Nappi (illustration)

Berkley Books, New York, 1955
Livre de poche

Gustave Flaubert, *Salammbo*

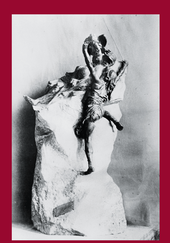
Miguel Luis Matejka (illustration)

Ecletica, Buenos Aires, 1970
Livre de poche

Salambo dancing on Carthagian plazza

James Elliott Bama (illustration)

New York, 1966
Livre de poche



Ultimum Feriens, le dernier coup d'épée du mercenaire dans le défilé de la Hâche (d'après Gustave Flaubert, *Salammbô*)

Théodore Rivière

Avant 1894
Marbre rose (rocher) et bronze (homme)

Musée d'Orsay, Paris. Acquis en 1895

En 1894, Théodore Rivière expose avec succès au Salon *Ultimum Feriens*, « le dernier coup d'épée du mercenaire dans le défilé de la Hache ». Acquise par l'État, cette œuvre a perdu à une date indéterminée sa partie sommitale en bronze, figurant un cadavre que l'un des mercenaires défend contre les attaques d'un gypaète.

Salammbô chez Mâtho. Je t'aime ! Je t'aime

Théodore Rivière,
Pierre Bingen (fondeur)

1895
Bronze, ivoire, or et turquoise

Musée d'Orsay, Paris. Acquis en 1895

L'attirance de Rivière pour le roman de Flaubert naît quand il enseigne le dessin à Tunis. L'artiste choisit une des scènes les plus attendues, le moment où Mâtho déclare sa flamme à Salammbô, venue reprendre le voile de Tanit qu'il a volé.
L'artiste traduit la réaction interdite de la jeune femme devant l'imploration, en opposant à sa silhouette figée le déséquilibre dynamique du corps du mercenaire. La diversité des matériaux évoque la préciosité de l'univers décrit par Flaubert, mais aussi l'engouement pour la sculpture polychrome propre à la fin du siècle.

Gypaète

Théodore Rivière

Entre 1877 et 1912
Bronze et grès sur socle en marbre vert

Musée d'Orsay, Paris. Don de Mme Andriot, 1932

Salammbô chez Mâtho

Théodore Rivière

1895
Ivoire sculpté

Collection Robert Zehil, Monaco

L'Éléphant Fureur de Baal

Théodore Rivière

1892
Bronze à patine brune, marbre

Galerie Nicolas Bourriaud, Paris

563
Carte d’entrée femme, n° 75

René-Marie Castaing, imprimerie Modern Style, Paul Marmy

1921
Impression bleu turquoise sur papier blanc

Collection particulière – association des 4’Z’arts

559
Carte d’entrée femme n° 36

Amédée Dumény (dessin) et Derbier (graveur)

1907
Impression polychrome

Collection particulière – association des 4’Z’arts

567
Prix

Lucien Haranger

1921
Impression noire sur blanc

Collection particulière – association des 4’Z’arts

Le bal des Quat’z-arts

Organisé par les élèves de l’École des beaux-arts de Paris de 1892 à 1966, le bal des Quat’z’Arts était un événement grandiose. Les artistes rivalisaient d’ingéniosité pour les décors, les costumes, mais aussi les affiches, cartons d’invitation, insignes et plaques de dignitaires. *Salammbô* est l’œuvre littéraire la plus souvent convoquée (1907, 1921, 1951), car elle offre une évocation spectaculaire de l’Orient dont le foisonnement des références archéologiques permet tous les emprunts possibles. De façon prophétique Maurice Barrès s’était exclamé à la lecture de *Salammbô* : « C’est le bal des Quat’z-arts ! »

561
Plaque de comitard, n° 38

1907
Bronze

Collection particulière – association des 4’Z’arts

562
Plaque de délégué, n° 39

1907
Fer-blanc

Collection particulière – association des 4’Z’arts

571
Plaque de comitard, n° 77

1921
Bronze

Collection particulière – association des 4’Z’arts

571
Plaque de comitard, n° 222

Léon Séverac

1951
Bronze

Collection particulière – association des 4’Z’arts

568
Plaque de délégué, n° 78

Jaboeuf et Rouard (fondeurs)

1921
Bronze

Collection particulière – association des 4’Z’arts

568
Plaque de délégué, n° 223

1951
Bronze

Collection particulière – association des 4’Z’arts

564
Carte d’entrée homme, n° 76

Paul Labbé, imprimerie Modern Style, Paul Marmy

1921
Impression rouge et noire

Collection particulière – association des 4’Z’arts

570
Carte d’entrée homme, n° 221

Louis Vacher

1951
Impression noire et ocre sur papier blanc

Collection particulière – association des 4’Z’arts

569
Carte d’entrée femme, n° 220

Henriette Lambert

1951
Impression polychrome

Collection particulière – association des 4’Z’arts

300

Ceinture portée par Rose Caron pour le rôle-titre de *Salammbô* d'Ernest Reyer

Richard Gutperle, d'après les maquettes de Charles Bianchini et Eugène Lacoste

1892
Plaque de galeries métalliques ajourées, topazes d'imitation, émail doré

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

558

Grand lotus

Anonyme

1892
Métal, pierres précieuses

Département Art du spectacle, Bibliothèque nationale de France, Paris

391 + 149

Parures de tête

Georges Fouquet

Vers 1900
Or, pierre précieuse et pierre fine, perles baroques

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Paris

293

Coiffe portée par Rose Caron pour le rôle-titre de *Salammbô* d'Ernest Reyer

D'après Eugène Lacoste

1892
Bijou de scène

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

296

Ceinture en métal doré portée par Rose Caron, pour le rôle-titre de *Salammbô* d'Ernest Reyer

Richard Gutperle, d'après les maquettes de Charles Bianchini et Eugène Lacoste

1892
Métal doré et argenté, émail noir et perles soufflées

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

Salammbô, Acte I (intégral) Esquisses à l'encre de l'acte II (cinquième tableau, entrée des Anciens)

Philippe Fénelon

11e version – 29 octobre 1992
Encre avec des collettes et des traces de correcteur blanc

Département de la Musique, Bibliothèque nationale de France, Paris

Salammbô. Illustration de quelques pages de Gustave Flaubert.

État pré-orchestral de la version pour film

Florent Schmitt

1925
Papier impression

Département de la Musique, Bibliothèque nationale de France, Paris

Trois gymnopédies pour piano

Erik Satie

1888
Papier impression

Département de la Musique, Bibliothèque nationale de France, Paris

Manuscrit autographe du livret pour l'opéra *Salammbô*

Camille Du Locle

1884

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

Manuscrit autographe de la partition de *Salammbô*

Ernest Reyer

1890

Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris

Les objets funéraires de Carthage, issus de la collection Delattre donnés au musée du Louvre en 1910

Département des Antiquités orientales, musée du Louvre, Paris

171

1 Collier

Verre, pierre

180

2 Figurine de femme les bras étendus : support de lampe

Carthage
Ve siècle av. J.-C.
Terre cuite

173

3 Figurine oushebti

Faïence

176

4 Pendentif en forme de tête d'homme barbu

Carthage
IVe–IIIe siècle av. J.-C.
Verre

175

5 Rasoir votif

Carthage
IVe–IIIe siècle av. J.-C.
Bronze

178

6 Figurine de femme assise voilée

Terre cuite

177

7 Pendentif, idole-bouteille et deux uræi

Carthage
Fin VIIe–VIe siècle av. J.-C.
Or

179a & 179b

8 Boucles d'oreilles en forme de croix ansée

Carthage
VIIe–VIe siècle av. J.-C.
Or

174

9 Amulette représentant le dieu Anubis appuyé contre un pilier percé

Faïence

172

10 Amulette représentant un œil oudjat

Faïence

181 & 182 (Louvre)

Petit ossuaire anthropomorphe avec orant

Nécropole des Rabs à Borj Jedid – Sainte-Monique, Carthage
Ve–IIIe siècle av. J.-C.
Calcaire tendre

Musée de Carthage, Tunisie

Les Carthaginois pratiquaient aussi bien l'inhumation que l'incinération. La nécropole de Borj Jedid ou Sainte-Monique regroupe ces deux rites funéraires. Cet objet en pierre est un ossuaire destiné à recueillir les os du défunt après la crémation. Il se compose d'une cuve et d'un couvercle représentant un vieillard barbu couché. Sur son épaule gauche passe une large bande de tissu (épitoge) tombant jusqu'aux genoux, qui peut être un insigne sacerdotal. Sa main droite est levée en signe d'adoration et la gauche tient une cassolette à encens. C'est un modèle réduit du sarcophage de prêtre découvert avec celui d'Arisatbaal.

183 (Louvre)

Épitaphe de la prêtresse Arisatbaal

Carthage, nécropole de Borj Jedid – Sainte-Monique
Calcaire noir, grès

Musée de Carthage, Tunisie

Cette inscripption portant le nom d'Arisatbaal, se trouvait incluse dans la porte d'accès à la chambre funéraire qui menait au sarcophage de la prêtresse alée.

XX

Brûle-parfum à tête de divinité

Sanctuaire Carton, Carthage
IIIe–IIe siècle av. J.-C.
Terre cuite

Musée national de Carthage, Tunisie

XX

Guerrier carthaginois

Sanctuaire Carton, Carthage
IIIe–IIe siècle av. J.-C.
Terre cuite

Musée national de Carthage, Tunisie

XX

Masque grimaçant

Sanctuaire Carton, Carthage
IIIe–IIe siècle av. J.-C.
Terre cuite

Musée national de Carthage, Tunisie

Ensemble d'ex-voto en terre cuite peints et dorés offerts à Baal Hamon et Tanit : brûle-parfum en forme de tête d'homme barbu, coiffé d'une tiare à plumes, masque grimaçant inspiré d'une iconographie archaïque et d'une influence des masques théâtraux grecs. Le guerrier, qui serait inspiré de modèles d'Italie méridionale, porte une cuirasse en cuir prolongée par deux lanières bordées de franges, par-dessus une tunique. Une pèlerine nouée par une agrafe couvre ses épaules. Sa tête était probablement casquée, et il devait tenir lance et bouclier. Sa présence dans ce sanctuaire peut témoigner d'une offrande d'un soldat de l'infanterie carthaginoise.

Petit matériel funéraire issu du tophet et de la nécropole Borj Jedid - Sainte-Monique

387

Joueuse de double flûte

Nécropole punique de Borj Jedid
Terre cuite et pâte rouge brique

Musée national de Carthage, Tunisie

530

Urne cinéraire à décor peint

Col court, caractéristique
de la période Tanit 1 du tophet
Carthage, tophet
IVe-IIIe siècle av. J.-C.
Terre cuite

Musée national de Carthage, Tunisie

531

Vase-biberon orné de deux yeux prophylactiques

En forme d'outre muni d'un suçoir
sur la panse
Carthage, nécropole de Sainte-Monique
IIIe siècle av. J.-C.
Terre cuite

Musée national de Carthage, Tunisie

532

Amulette masque-pendentif féminin

Carthage, nécropole
IVe-IIIe siècle av. J.-C.
Pâte de verre

Musée national de Carthage, Tunisie

533

Amulette masque-pendentif masculin

Carthage, nécropole près de Sainte-Monique
IVe-IIIe siècle av. J.-C.
Pâte de verre jaune

Musée national de Carthage, Tunisie